

*Basta parlare!*



LES BAROCUDAS

*Basta parlare!*





- Dario Castello (1602?-1631)
- 1. Sonata Decima a 3** en ré mineur / *in D minor* [6:29]  
[SONATE CONCERTATE IN STIL MODERNO, LIBRO SECONDO. VENEZIA, 1629]
- Giovanni Legrenzi (1626-1690)
- 2. Sonata a tre n° 1, «La Cornara»** en ré mineur / *in D minor* [3:51]  
[18 SONATE A DUE, E TRE, OP. 2. VENEZIA, 1655]
- Giovanni Battista Grillo (157?-1622)
- 3. Canzon Sestadecima a 4** en sol / *in G* [3:08]  
[CANZONI PER SONARE CON OGNI SORTE DI STROMENTI. VENEZIA, 1608]
- Tarquinio Merula (1594 ou / or 1595-1665)
- 4. Canzone n° 24, «La Valcharenga»** en do majeur / *in C minor* [2:48]  
[IL QUARTO LIBRO DELLE CANZONI DA SUONARE A DOI E A TRE, OP. 17. VENEZIA, 1651]
- Biagio Marini (avant / before 1597-1663)
- 5. Sonata Quarta per il violino per sonar con due corde** en la mineur / *in A minor* [10:19]  
[SONATE, SYMPHONIE, CANZONI, PASSE'MEZZI, BAILETTI, CORENTI, GAGLIARDE E RETORNELLI, OP. 8. VENEZIA, 1626]
- Marie-Nadeau-Tremblay (née / b. 1991)
- 6. Improvisation** [1:42]
- Tarquinio Merula
- 7. Canzone n° 18, «La Cavagliera»** en ré / *in D* [3:54]  
[IL QUARTO LIBRO DELLE CANZONI DA SUONARE A DOI E A TRE, OP. 17. VENEZIA, 1651]
- Biagio Marini
- 8. Trio Sonata, sopra «La Monica»** en ré mineur / *in D minor* [3:42]  
[SONATE, SYMPHONIE, CANZONI, PASSE'MEZZI, BAILETTI, CORENTI, GAGLIARDE E RETORNELLI, OP. 8. VENEZIA, 1626]

- Francesco Rognoni Taeggio (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle / *second half of the 16th century-1626?*)
- 9. Diminutions d'après / after Vestiva i colli** (madrigal de / by Giovanni Pierluigi da Palestrina) en ré mineur / *in D minor* [4:04]  
[SELVA DE VARIII PASSAGGI, LIBRO SECONDO. MILANO, 1620]
- Nathan Mondry (né / b. 1991)
- 10. Improvisation** [1:09]
- Dario Castello
- 11. Sonata Duodecima a 3** en la mineur / *in A minor* [7:58]  
[SONATE CONCERTATE IN STIL MODERNO, LIBRO SECONDO. VENEZIA, 1629]
- Tarquinio Merula
- 12. Canzon n° 19, «La Pusterla»** en do majeur / *in C major* [3:03]  
[IL QUARTO LIBRO DELLE CANZONI DA SUONARE A DOI E A TRE, OP. 17. VENEZIA, 1651]
- Dario Castello
- 13. Sonata Quarta** en ré mineur / *in D minor* [7:03]  
[SONATE CONCERTATE IN STIL MODERNO, LIBRO SECONDO. VENEZIA, 1629]

#### Musiciens / Musicians

Marie Nadeau-Tremblay violon baroque / *baroque violin* (pistes / tracks 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13)

Vincent Lauzer flûte à bec / *recorder* (pistes / tracks 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 13)

Tristan Best viole de gambe / *viola da gamba* (pistes / tracks 1, 2, 4, 7, 11, 12, 13)

Antoine Malette-Chénier harpe baroque / *baroque harp* (pistes / tracks 1, 4, 5, 7, 8, 11, 12, 13)

Hank Knox clavecin / *harpsichord* (pistes / tracks 1, 2, 4, 7, 8, 11, 12, 13)

Nathan Mondry orgue / *organ* (pistes / tracks 1, 2, 3, 5, 7, 9, 10, 11, 13)

Matthias Soly-Letarte percussions (pistes / tracks 4, 7, 8, 12)

Lorsque nous est venue l'idée d'un album commun, nous savions d'entrée de jeu que le répertoire retenu serait celui du XVII<sup>e</sup> siècle italien, notre répertoire de prédilection. Nul besoin de nous consulter – une entente tacite régnait entre nous depuis un moment déjà. Les amateurs de la musique instrumentale du XVII<sup>e</sup> siècle italien ont un je-ne-sais-quoi de presque mystique qui les unit et les distingue. Nous nous comprenons sans mot dire.

Mais qu'est-ce qui explique l'attrait de cette musique? Qu'a-t-elle donc de si remarquable, de si différent? Le XVII<sup>e</sup> siècle est une période d'exploration, d'invention et de recherche tous azimuts, y compris en musique. La voix, qui jusque-là occupait le centre de la scène, commence à céder du terrain aux instruments, lesquels se développent techniquement pour mieux servir une musique nouvelle, axée sur la virtuosité et le lyrisme. D'où le titre de cet album, *Basta parlare*, qui signifie « assez parlé »!

L'album aurait tout aussi bien pu s'intituler « Assez chanté », un titre plus approprié peut-être, du moins au premier abord. Mais dans cet album où nous explorons le riche répertoire instrumental du XVII<sup>e</sup> siècle, nous renonçons uniquement aux paroles, pas au lyrisme. Nous croyons en effet qu'il est toujours possible de chanter... au violon comme à la flûte à bec!

#### **DARIO CASTELLO** [1602?-1631]

Sonate Quarta, Decima, Duodecima

On ne connaît que très peu de choses de la vie de Castello, et le peu d'information qui s'est rendue jusqu'à nous relève davantage de spéculations que de faits. On peut dire avec assez d'assurance qu'il a passé le plus clair, sinon la totalité de sa vie à Venise. En effet, son œuvre abondante témoigne des influences de contemporains – musiciens et compositeurs – qui vivaient à Venise au début du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1614, Monteverdi obtient le titre de maître de chapelle à la déjà très célèbre basilique Saint-Marc, et son audace et son esprit innovateur incitent les compositeurs qui gravitent dans cette sphère à l'imiter. Castello, qui aurait lui-même occupé à Saint-Marc les postes de *Musico della Serenissima Signoria di Venetia* et de *Capo di Compagnia de musichi d'instrumenti da fiato*, aurait été directement influencé par Monteverdi. Et on sait à coup sûr qu'il était partisan de cette musique « nouvelle », le titre du recueil d'où sont tirées les sonates de cet album étant *Sonate concertate in stil moderno*. Castello était donc

non seulement conscient d'écrire de la musique « moderne », mais fier de la décrire comme telle. Ses compositions font appel à un vaste éventail d'instruments, comme en témoignent trois des sonates figurant sur cet album, soit sa *Sonate en trio*, pour deux instruments sopranos et basse continue (n° 4), et ses *Sonate a tre*, basées sur un style de trio pour deux instruments de dessus et basse concertante (n° 10 et 12). Castello ne spécifie pas à quels instruments de dessus sont destinées ces sonates – on sait cependant qu'il jouait de plusieurs instruments, dont le violon et certains instruments à vent –, mais il est beaucoup plus explicite lorsqu'il écrit pour les instruments de basse. Il utilise souvent le basson, le trombone, ou un instrument à archet qu'il nomme viola ou violetta.

Génie du dialogue musical, Castello reste très libre dans la structure de ses compositions, faisant souvent alterner de courts passages qui contrastent sur le plan du tempo, du caractère ou de la métrique. Il emploie aussi diverses techniques virtuoses ou des effets tels que le trémolo ou le vibrato d'archet, déjà utilisé par Biagio Marini en 1617. Dans ses duos, Castello fait converser les instruments, qui s'échangent des motifs et rivalisent de lyrisme et de virtuosité. Sa *Sonata Quarta* s'amorce pour sa part avec une basse ambulante sur un rythme ostinato qui n'est pas sans rappeler les œuvres vocales de ses contemporains, notamment Claudio Monteverdi et Alessandro Grandi.

Chez Les Barocudas, nous considérons la musique de Dario Castello comme un incontournable du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous y trouvons une fougue, une liberté et une passion débordantes. Jouer cette musique est immanquablement source d'euphorie pour nous. Toute l'essence du génie musical vénitien de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle y est condensée.

#### **GIOVANNI LEGRENZI** [1626-1690]

La Cornara

En 1655, lorsqu'il publie *Sonate a due, e tre*, recueil duquel est tirée « La Cornara », Legrenzi occupe le poste d'organiste à la basilique Santa Maria Maggiore, à Bergame (qui faisait alors partie de la République de Venise). C'était un poste convoité, un poste qui avait déjà été occupé par Tarquinio Merula, dont trois œuvres figurent également sur cet album. Legrenzi quitte néanmoins Bergame plus tard la même année pour prendre le rôle de maître de chapelle de l'Accademia dello Spirito Santo, à Ferrare. Il attribue à ses sonates des noms de lieux en Italie ou de riches familles italiennes, dont celui de la famille Cornaro, influente à Venise, à qui est dédiée « La Cornara ».

Compositeur au génie reconnu de son vivant, Legrenzi composa et publia une quantité remarquable d'œuvres musicales, dont 19 opéras, des oratorios, ainsi que plusieurs recueils de musique instrumentale. Au moment de sa mort, il occupait le poste prestigieux de maître de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise. Peu connue aujourd'hui, sa musique était largement jouée à l'époque et inspira de grands compositeurs tels que Bach et Vivaldi.

Nous avons choisi cette sonate parce que nous avons été complètement séduits par son premier thème. La pièce, qui s'ouvre très simplement sur une triade de ré mineur pleine d'assurance, perd vite de son panache lorsque vient, dans la partie du premier dessus, une descente chromatique qui lui donne un caractère tout autre, plaintif, tordu. Ce thème est repris plusieurs fois tout au long du premier mouvement et lui confère vraiment le charme biscornu dont nous, Les Barocudas, sommes friands.

#### **GIOVANNI BATTISTA GRILLO** [15??-1622]

Canzon Sestadecima

Plusieurs sources portent à croire que Grillo aurait passé une bonne partie de sa vie en Autriche avant de s'installer à Venise pour devenir organiste à la Scuola Grande di San Rocco en 1612, puis à la basilique Saint-Marc en 1619, à l'époque où Claudio Monteverdi y était maître de chapelle. Un respect mutuel régnait entre les deux hommes, Monteverdi qualifiant Grillo d'organiste de génie, ou dans ses mots, du « principalissimo soggetto nella profession » (« le plus grand de toute la profession »). Grillo conserva son poste d'organiste à San Rocco et à San Marco jusqu'à sa mort, en 1622. Dans cette *Canzon Sestadecima* écrite pour quatre instruments, nous avons voulu rendre hommage au talent d'organiste de Grillo en confiant les deux lignes de basse à l'orgue plutôt qu'à deux instruments distincts. Cette pièce est divisée en deux parties. La première s'ouvre sur un thème présenté par l'alto, puis répété à la quinte par le canto (soprano) dans une forme très typique des canzones de l'époque; la seconde, dont la mesure est à trois temps, prend quant à elle des allures de danse. La musique de Grillo, plus traditionnelle et peut-être moins réformatrice que celle de ses contemporains, témoigne du talent peu commun du compositeur, talent qui lui a valu le respect de ses pairs de son vivant et qui mériterait d'être reconnue davantage de nos jours.

#### **TARQUINIO MERULA** [1594 ou 1595-1665]

La Valcharenga, La Pusterla, La Cavagliera

Tarquinio Merula était un violoniste, un organiste et un compositeur de grand talent. Avant de s'établir en Italie, il travaille quelques années à Varsovie, de 1621 à 1626, comme *Organista di chiesa e di camera* à la cour du roi Sigismond III de Pologne. À son retour à Crémone, il obtient le poste de maître de chapelle des *Laudi della Madonna*. Au cours de sa vie, il occupera diverses autres fonctions et fera face à quelques problèmes, entre autres une accusation d'indécence envers des élèves. Sa production, tant en musique instrumentale qu'en musique vocale, est abondante et témoigne de son ingéniosité. Les trois canzones « a tre » que nous vous proposons sont tirées de son opus 17, un recueil de 35 canzones pour un ou deux violons et continuo ou pour trio et continuo. Elles portent – comme c'était la mode à l'époque – le nom de gens importants, collègues musiciens ou familles d'influence. Toutes sont divisées en trois parties, dont une partie dansante à trois temps. « La Cavagliera » est noble et fière, et « La Pusterla », où rythmes binaires et ternaires alternent dans la dernière partie, est plutôt dansante. Quant à « La Valcharenga », son style complètement déjanté nous a séduits dès la première lecture. Dans cette canzone, les instruments s'expriment l'un par-dessus l'autre dans un enchevêtrement de textures. Notre groupe a d'abord été charmé par l'aspect tarabiscoté de la partition. Une première lecture nous a révélé l'étrangeté de cette composition, où il semble tout simplement y avoir trop de notes. Les lignes chargées et très ornementées s'empilent les unes sur les autres et créent un ensemble touffu, quasi cacophonique. Cette extravagance nous a conquis : s'en dégage une atmosphère de bar achalandé où chacun parle à tue-tête, sans que personne n'écoute vraiment. Le résultat, curieusement, est très intéressant ! Comme quoi la musique peut rendre toute chose attrayante !

#### **BIAGIO MARINI** [avant 1597-1663]

Sonata Quarta

Trio Sonata, sopra « La Monica »

Natif de Brescia, Marini vient d'une famille de musiciens. En effet, son père est théorbiste à la cour de Varsovie autour de 1580, et son oncle est compositeur. Quant à Marini lui-même, il est engagé comme violoniste à la basilique Saint-Marc en 1615, sous la direction de Monteverdi. Virtuose du violon, il connaîtra une longue vie – il aurait

eu au minimum 66 ans – au cours de laquelle il se maria trois fois, aura huit enfants et changera constamment de poste, avant de revenir à Venise pour y mourir dans la pauvreté.

Sa musique témoigne de sa grande créativité : Marini ne tombait jamais dans les formules toutes faites et aimait repousser les limites techniques des instruments tout en maintenant une écriture très lyrique, même dans ses œuvres strictement instrumentales. La *Sonata Quarta pour violon* est importante, car elle est l'une des premières à présenter des doubles cordes. Dans cette œuvre, chaque section, chaque phrase apporte son tourbillon d'émotions.

La *Sonate pour deux violons, sopra «La Monica»* suit la forme thème et variations et reprend un air folklorique français populaire à l'époque, celui de «La Monica». Ici, une basse tout en cordes pincées au clavecin et à la harpe donne une texture raffinée à ce thème simple qui devient vite un ver d'oreille.

#### **FRANCESCO ROGNONI TAEGGIO** (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle - 1626?)

Diminutions d'après *Vestiva i colli* (madrigal de Giovanni Pierluigi da Palestrina)

Le compositeur romain Giovanni Pierluigi da Palestrina, reconnu à la Renaissance comme l'un des plus grands maîtres du contrepoint, a composé un nombre impressionnant d'œuvres vocales sacrées, notamment plus de 105 messes et de 250 motets. Les madrigaux de Palestrina reflètent pour leur part la grande capacité du compositeur à exprimer à travers la musique des éléments picturaux et pastoraux populaires à l'époque. C'est le cas de *Vestiva i colli*, un madrigal composé sur un sonnet d'Ippolito Capilupi, dans lequel on parle du printemps qui, enguirlandé d'herbes et de feuilles, répand les parfums les plus doux et habille les collines et la campagne tout entière. Ce madrigal a été maintes fois réimprimé et imité, et a notamment inspiré le compositeur Francesco Rognoni Taeggio. Ce dernier était le fils du compositeur, violoniste et théoricien Riccardo Rognoni, qui a publié, en 1592, *Passaggi per potersi esercitare nel diminuire terminatamente*, un ouvrage dans lequel il explore l'art de la diminution, soit l'art de varier une mélodie, de l'ornementer en divisant de longues notes en de plus petites valeurs rythmiques. Son fils Francesco publie en 1620 un autre ouvrage du même type, *Selva de varii passaggi*, qui présente des techniques d'ornementation pour la voix et les instruments, et dans lequel il propose ses propres versions ornementées de pièces connues. C'est dans ce recueil que se trouve la version de *Vestiva i colli* que

l'on peut entendre sur cet album. Il s'agit d'une version virtuose et expressive, faisant la belle part à l'instrument soliste qui reprend la voix de soprano du madrigal original. On peut imaginer que Rognoni lui-même aurait réalisé une version des plus convaincantes de ces diminutions, lui que l'écrivain Girolamo Borsieri considérait comme un excellent flûtiste et violoniste. À travers cette pièce, on réalise que, même si on a «assez parlé», la musique instrumentale du tout début de l'époque baroque est parfois bien près de la musique vocale composée au siècle précédent !

© Vincent Lauzer et Marie Nadeau-Tremblay, 2023  
Recherche musicologique : Joshua Colucci

When we thought of making an album together, we knew from the start that we wanted to focus on music from 17th-century Italy, our repertoire of choice. No further discussion was needed: we had already reached an unspoken consensus. Lovers of 17th-century Italian music share an almost spiritual *je ne sais quoi* which brings them together—and sets them apart. We have a tacit understanding.

But what explains the allure of this music? Why is it so remarkable, so distinct? The 17th century was a period of exploration, invention and research across disciplines, including in music. Vocal music, which had long dominated the spotlight, began to make way for technically complex instrumental forms that better suited this new paradigm—a music centered around virtuosity and lyricism. Thus came the title of this album, *Basta parlare*, which means “enough said”!

This album could have been named “Enough Singing”; perhaps a more suitable title, at least on the surface. However, while this album does explore the rich instrumental repertoire of the 17th century, we are only omitting the spoken word—not lyricism itself. We simply believe that we can still sing . . . through the violin and the recorder!

#### **DARIO CASTELLO** [1602?-1631]

Sonate Quarta, Decima, Duodecima

We know very little about Castello's life, and what little information we do have consists mostly of speculation rather than fact. However, it is generally understood that he spent the most formative years (if not the entirety) of his life in Venice. Indeed, his prolific output reflects the influence of his contemporaries—performers and composers alike—who lived in Venice at the dawn of the 17th century. In 1614, Monteverdi was appointed choirmaster of the illustrious Saint Mark's Basilica, where his flair and bold innovations inspired other composers in his circle to emulate him. Castello, who himself held positions at Saint Mark's, including *Musico della Serenissima Signoria di Venetia* and *Capo di Compagnia de musichi d'instrumenti da fiato*, was likely directly influenced by Monteverdi. Furthermore, we know definitively that he championed this “new” music, the title of the collection from which the sonatas of this album are taken being *Sonata concertate in stil moderno*. Castello intentionally composed in this “modern” style, and proudly stood by it. His compositions employ a vast range of instruments, as demonstrated

by three of his sonatas featured on this album: his *Trio Sonata* for two soprano instruments and basso continuo (No. 4), and his *Sonate a tre*, written for a trio configuration with two melody instruments and one leading bass instrument (Nos. 10 and 12). Castello does not specify which melody instruments these pieces are written for; we know that he most likely played many instruments, including the violin and certain wind instruments, but he is much more specific in his writing for bass instruments. He often employs the bassoon, the trombone, or a bowed string instrument, i.e. the viola or violetta.

A master of musical dialogue, Castello allows for much structural freedom in his compositions, often alternating between short passages with contrasting tempos or varying in style or in metre. He also uses a range of virtuosic techniques or the kinds of tremolo and vibrato effects previously observed in the music of Biagio Marini, in 1617. In his duets, Castello creates an interplay between instruments that exchange motifs and one up each other with displays of lyricism and virtuosity. In his *Sonata Quarta*, Castello begins with a walking bass over an ostinato rhythm, recalling the vocal works of his peers, such as Claudio Monteverdi and Alessandro Grandi.

As Les Barocudas, we view the music of Dario Castello as a stalwart of the 17th century. It possesses intensity, freedom—and overwhelming passion. To play this music is to experience pure joy; condensed within it is the essence of masterful Venetian music from the first half of the 17th century.

#### **GIOVANNI LEGRENZI** [1626–1690]

La Cornara

In 1655, when his *Sonate a due, e tre*—the collection which contains “La Cornara”—was published, Legrenzi was the resident organist at the Basilica of Santa Maria Maggiore in Bergamo (which was a part of the Republic of Venice at the time). This highly coveted position was previously held by Tarquinio Merula; three of his pieces appear on this album as well. Later in 1655, Legrenzi resigned from his post as organist in Bergamo to accept a new position as choirmaster of the Accademia dello Spirito Santo, in Ferrara. Legrenzi named his sonatas after places within Italy or prominent Italian families—including the influential Cornaro family in Venice after whom “La Cornara” is named. A masterful composer who achieved recognition in his own lifetime, Legrenzi wrote and published a remarkable

volume of musical works, including 19 operas, oratorios, as well as several collections of instrumental music. Before his death, he held the prestigious choirmaster position at Saint Mark's Basilica in Venice. Though little known in the modern era, his music was widely played during his lifetime and inspired composers such as Bach and Vivaldi.

We chose this sonata after falling in love with its opening theme. The piece, which begins with a sturdy D minor triad, quickly loses its calm with a descending chromatic line in the lead upper voice—giving it an entirely different character, plaintive and disoriented. The theme repeats several times throughout the entire first movement and gives it an offbeat charm which we, Les Barocudas, are all about.

#### **GIOVANNI BATTISTA GRILLO** [15??-1622]

Canzon Sestadecima

Many sources indicate that Grillo lived a significant portion of his life in Austria before moving to Venice to become the organist at the Scuola Grande di San Rocco in 1612, and then at Saint Mark's Basilica in 1619 where Claudio Monteverdi was choirmaster. The two men shared a mutual respect, with Monteverdi considering Grillo to be a genius organist—or in his words, "principalissimo soggetto nella profession" ("the best in the profession"). Grillo maintained positions as organist at San Rocco and San Marco until his death in 1622. In the *Canzon Sestadecima*, written for four instruments, we wanted to highlight Grillo's talent as an organist by having the two bass lines played on the organ rather than on two separate instruments. This piece is divided into two parts, the first of which opens with a line by the alto, repeated a fifth higher by the canto (soprano) following a form typical of the canzones of that era. With its triple time, the second part is similar to a dance. Grillo's music, more traditional and perhaps less progressive than that of his peers, speaks to a rare talent acknowledged by his contemporaries during his lifetime—and which deserves more recognition in the modern era.

#### **TARQUINIO MERULA** [1594 or 1595-1665]

La Valcharenga, La Pusterla, La Cavagliera

Tarquinio Merula was a violinist, organist and composer of great talent. Before settling in Italy, he worked in Warsaw from 1621 to 1626 as the *Organista di chiesa et di camera* at the court of King Sigismund III of Poland.

Upon his return to Cremona, he took a post as choirmaster at the Laudi della Madonna. He maintained numerous positions until his death despite a series of setbacks—including an accusation of impropriety towards his pupils. His prolific output includes both instrumental and vocal music and speaks to his ingenuity. These three canzones "a tre" are taken from his opus 17—a collection of 35 canzones for one or two violins with continuo, or for a trio. As per the customs of that era, they are named after influential figures, fellow musicians or prominent families. Each is divided into three parts, one of which is a dance in triple time. "La Cavagliera" is noble and proud; "La Pusterla" is a dance with a final section alternating between ternary and binary rhythm. As for "La Valcharenga", we fell in love with its wild form after our very first listen to it. In this canzone, the instruments sing over top of one another in a weave of textures. From the start, our ensemble found the overcrowded musical score fascinating. Our first reading revealed the composition's strangeness: it appeared quite simply to have too many notes. The dense and heavily ornamented musical lines pile on top of one another, creating a thick texture that borders on cacophony. We found this exuberance charming; it recalls the atmosphere of a packed bar with patrons shouting past one another, never really listening. Strangely, this effect is quite compelling—indeed, music has a way of revealing beauty in chaos!

#### **BIAGO MARINI** [before 1597-1663]

Sonata Quarta

Trio Sonata, sopra "La Monica"

A native of Brescia, Marini grew up in a musical family. His father was a theorbo player in the court of Warsaw around 1580, and his uncle was a composer. As for Marini himself, he was employed as a violinist at Saint Mark's Basilica in 1615 under Monteverdi. A virtuoso violinist, he lived a long life (he was at least 66 years old at the time of his passing), married three times, fathered eight children and went from one job to the next before finally returning to Venice, where he died in poverty.

His music speaks to a deep creativity: Marini avoided predictable formulas and enjoyed pushing the limits of technique while conserving a vivid lyricism, even among compositions that were strictly instrumental. His *Sonata Quarta* for violin is significant for being one of the first pieces to use double stops. In this sonata, every section—every phrase—brings a whirlwind of emotions.



The *Sonata for two violins, sopra "La Monica"* is written as a theme and variations; it invokes popular French folklore of the era, namely "La Monica". Here, a bass line built entirely on the plucked strings of the harpsichord and the harp creates a refined texture from this simple theme, which sticks firmly in your mind.

**FRANCESCO ROGNONI TAEGGIO** (second half of the 16th century-1626?)  
Diminutions after *Vestiva i colli* (madrigal by Giovanni Pierluigi da Palestrina)

Roman composer Giovanni Pierluigi da Palestrina—known as one of the foremost masters of counterpoint during the Renaissance—wrote numerous sacred vocal works, including more than 105 masses and 250 motets. His madrigals alone are a testament to the composer's masterful ability to express through music the pictorial and pastoral elements popular at the time. This is certainly true of *Vestiva i colli*, a madrigal based on a sonnet by Ippolito Capilupi which invokes springtime, redolent of the sweetest garland of flora and greenery growing fragrantly upon the hills all across the countryside. This madrigal was reprinted and imitated countless times; it is known as a particular inspiration for composer Francesco Rognoni Taeggio. He was the son of composer, violinist and theoretician Riccardo Rognoni, the latter of whom published *Passaggi per potersi essercitare nel diminuire terminatamente* in 1592, a work exploring the art of the diminution, whereby melodic variations are embellished by dividing long notes into shorter rhythmic values. In 1620, his son Francesco published a work in the same style, *Selva de varii passaggi*, which features vocal and instrumental ornamentation as well as embellished versions of other well-known pieces. Our version of *Vestiva i colli*, which appears on this album, is drawn from the same collection; a virtuosic, expressive rendition that features the instrumental soloist adapting the soprano voice from the original madrigal. One can imagine Rognoni himself performing one of the most convincing examples of these diminutions, given that the writer Girolamo Borsieri considered him to be an excellent flautist and violinist. With this piece, we come to the realization that, although there has certainly been "enough said," instrumental music from the dawn of the baroque era is in fact quite similar to the vocal music of the previous century!

© Vincent Lauzer and Marie Nadeau-Tremblay, 2023  
Translated by Huei Lin  
Musicological research: Joshua Colucci





Marie Nadeau-Tremblay

violon / violin

Depuis sa graduation en 2019, où elle obtient une maîtrise en musique ancienne, Marie Nadeau-Tremblay a su s'imposer sur la scène canadienne comme jeune violoniste baroque de la relève. En 2019, elle figure quatre fois au tableau d'honneur du Concours international de musique ancienne Mathieu-Duguay, remportant entre autres le premier prix. Nommée « Révélation Radio-Canada 2021-2022 » en musique classique et « Découverte de l'année » aux prix Opus 2022, Marie est aussi lauréate du prix Choquette-Symcox de la Fondation Jeunesses Musicales Canada. Son album *La Peste* (2020) lui a valu des nominations aux prix Juno et Opus. Son plus récent album, *Préludes et solitudes* (2021), a été chaleureusement accueilli par la critique, tant par la CBC que par Early Music America, et gagne un prix Opus en 2023 dans la catégorie « Album de l'année ». En 2022, Marie reçoit en outre une bourse de développement de carrière de la Fondation Père Lindsay. Elle joue sur un violon Thomas Perry (1750) ainsi que sur un violon Amati fabriqué par Timothy Johnson, lequel lui est généreusement prêté par M. Jacques Marchand. Outre la musique, Marie aime beaucoup dessiner et étudier le mandarin et le japonais.

*Since graduating in 2019 with a master's degree in early music, Marie Nadeau-Tremblay has established herself on the Canadian scene as an emerging young baroque violinist. In 2019, she landed an unprecedented four awards at the Mathieu-Duguay Early Music Competition, including First Prize. Named Radio-Canada's 2021-2022 classical "Revelation" and winner of the 2022 "Discovery of the Year" Opus Prize, Nadeau-Tremblay also received the 2022 Choquette-Symcox Award from the Jeunesses Musicales Canada Foundation. While her album *La Peste* (2020) earned Juno and Opus award nominations, her most recent album, *Préludes et solitudes* (2021), which was highly acclaimed by both the CBC and Early Music America, won a 2023 Opus Prize for "Album of the Year." In 2022, Marie Nadeau-Tremblay received a career development grant from the Fondation Père Lindsay. She performs on an original Thomas Perry violin (1750) as well as on an Amati model violin by Timothy Johnson generously loaned to her by Mr. Jacques Marchand. In addition to music, Nadeau-Tremblay enjoys drawing and is studying Mandarin and Japanese.*





Vincent Lauzer

flûte à bec / recorder

Reconnu pour son jeu «athlétique et virtuose» et pour ses interprétations «senties et sensibles», le flûtiste à bec Vincent Lauzer mène une carrière active à titre d'interprète, de directeur artistique et d'enseignant. Il est le directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque, le co-directeur artistique des Plaisirs du clavecin, le responsable du développement jeunesse pour Arion Orchestre Baroque et, depuis novembre 2022, le co-directeur artistique du Festival Montréal Baroque. Son enregistrement des concertos de Vivaldi avec Arion Orchestre Baroque lui a valu, en octobre 2018, un Diapason d'or, décerné par le célèbre magazine français *Diapason*. Lauréat de nombreux premiers prix lors de concours nationaux et internationaux, il reçoit en 2015 la prestigieuse bourse de carrière Fernand-Lindsay. Il est nommé «Découverte de l'année» au Gala des prix Opus 2012, puis «Révélation Radio-Canada 2013-2014». Il remporte également en 2012 le premier prix du Tremplin (Concours de musique du Canada) ainsi que le Career Development Award du Women's Musical Club of Toronto. Vincent fait partie de l'ensemble Flûte Alors! et se produit comme soliste avec Arion Orchestre Baroque, La Bande Montréal Baroque, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Pacific Baroque Orchestra et Les Violons du Roy. Il a en outre joué dans plusieurs séries et festivals d'envergure au Canada et aux États-Unis, de même qu'au Mexique, en France, en Allemagne, en Espagne et en Belgique.

*Hailed for his "athletic and virtuoso playing" and "sensitive interpretations", recorder player Vincent Lauzer leads an active career as a performer, artistic director, and teacher. He is Artistic Director of the Lamèque International Baroque Music Festival, Co-Artistic Director of Les Plaisirs du clavecin, Head of Youth Development with Arion Baroque Orchestra, and since November 2022, he has served as Co-Artistic Director of the Montreal Baroque Festival. In October 2018, his recording of Vivaldi's concertos with Arion Baroque Orchestra was awarded a Diapason d'or by the renowned French magazine Diapason. In addition to several prizes in national and international competitions, he received the prestigious Fernand Lindsay Career Award in 2015. He was named "Révélation Radio-Canada" in 2013-2014 and "Discovery of the Year" at the 2012 Opus Awards. In 2012, he won First Prize at the Canadian Music Competition's Stepping Stone and the Career Development Award from the Women's Musical Club of Toronto. Vincent Lauzer is a member of Flûte Alors! and regularly performs as a soloist with Arion Baroque Orchestra, La Bande Montréal Baroque, the Orchestre symphonique de Montréal, the Pacific Baroque Orchestra and Les Violons du Roy. He has played in various series and festivals in Canada and the United States, as well as in Mexico, France, Germany, Spain and Belgium.*



Tristan Best

viole de gambe / viola da gamba

Issu d'une famille d'origines new-yorkaises et néo-écossaises, Tristan Best laisse son amour de la musique ancienne le guider à Montréal, où il s'installe en 2016 pour étudier la viole de gambe à l'Université McGill. Il obtient d'abord un baccalauréat en interprétation de la musique ancienne, puis termine sa maîtrise en 2021, sous la direction de Betsy MacMillan et d'Elin Söderström. Depuis, il partage régulièrement la scène avec l'ensemble Les Barocudas et a notamment participé au Festival Montréal Baroque, dans le cadre duquel il a remporté, à titre de soliste, le Prix du fondateur et la 2<sup>e</sup> place du Concours de musique ancienne Mathieu-Duguay. Tristan enseigne également la viole de gambe et donne des ateliers et des conférences partout en Amérique du Nord, au Canada comme aux États-Unis. Outre la viole de gambe basse, il joue du lirone, et on peut aussi l'entendre en ensemble au ténor de viole et au dessus de viole. Le violiste explore présentement le répertoire de musique contemporaine pour basse de viole tout en poursuivant ses recherches sur les méthodes historiques d'improvisation et de composition.

*Tristan Best is an early string instrument player currently based in Montréal, Quebec. With roots in New York and Nova Scotia, Best moved to Montréal in 2016 to study the viola da gamba and early music performance at McGill University. After completing a B.Mus. in viola da gamba performance, he obtained an M.Mus. in 2021 under the tutelage of Betsy MacMillan and Elin Söderström. He performs regularly with Montréal-based ensemble Les Barocudas, has participated in the Montreal Baroque Festival and won the Founder's Prize along with second place as a soloist in the 2022 Mathieu-Duguay Early Music Competition. Outside of performance, Best is an educator and has given workshops and lectures throughout Canada and the United States on the viola da gamba. Aside from the bass viola da gamba, he plays the treble and tenor viols in consort as well as the lirone. He is currently exploring the repertoire of contemporary music for the bass viol and continues to study methods of historically informed improvisation and composition.*





Antoine Malette-Chénier

harpe baroque / baroque harp

Harpiste créatif et innovateur, Antoine Malette-Chénier joue un répertoire s'étendant de la Renaissance et du baroque (sur instruments d'époque) à la musique contemporaine. Soliste et musicien d'ensemble recherché, il est harpe solo de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et a joué avec plusieurs ensembles au Canada, en France et aux États-Unis, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, le Nouvel Ensemble Moderne et Les Voix humaines. Antoine est lauréat du prix Michael-Measures 2014 du Conseil des arts du Canada, d'un 1<sup>er</sup> prix au Concours OSM Standard Life 2013, de trois 1<sup>ères</sup> places au Concours de musique du Canada et de deux bourses de l'Orchestre du Centre national des Arts. Gagnant de maints concours de concerto, il s'est produit comme soliste avec orchestre au Canada, aux États-Unis, en France et en Hongrie. Il a en outre été artiste invité au festival Ottawa Chamberfest en 2007 et au 11<sup>e</sup> Congrès international de harpe à Vancouver, en 2011. Il a remporté le prix pour la « meilleure interprétation d'une œuvre, tous styles confondus » lors du Concours Prix d'Europe 2012, ainsi qu'un 2<sup>e</sup> prix et le Prix du jury en 2017. Diplômé de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et de la Yale School of Music, Antoine détient aussi une maîtrise en harpes historiques du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

*Creative and innovative harpist Antoine Malette-Chénier plays a repertoire ranging from the Renaissance and the Baroque (on period instruments) to contemporary music. An active orchestral musician, he holds the Principal Harp Chair with the Orchestre symphonique de Trois-Rivières and has played with many ensembles in Canada, France and the United States, such as the Orchestre symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, the Nouvel Ensemble Moderne and Les Voix humaines. Malette-Chénier has won many awards, including the 2014 Michael Measures Prize from the Canada Council for the Arts, a first prize in the 2013 OSM Standard Life Competition, three first-place prizes in the Canadian Music Competition and two scholarships from the National Arts Centre Orchestra. As the winner of top prizes in several concerto competitions, he was awarded soloist appearances with orchestras in Canada, Hungary, France and the United States. He was a guest artist at the 2007 Ottawa Chamberfest and at the 11th World Harp Congress, held in Vancouver in 2011. He received the prize for the "best interpretation of a work in any style" at the Prix d'Europe Competition in Montréal in 2012, and won second place and the Jury's Prize in 2017. Malette-Chénier studied at McGill University, the Université de Montréal and the Yale School of Music and holds a master's degree in historical harp performance from the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.*



Hank Knox

clavecin / harpsichord

Reconnu internationalement pour ses « prestations dynamiques et hautes en couleur », le claveciniste Hank Knox se produit dans des salles de concert, églises, musées, galeries d'art et résidences privées aux quatre coins du globe. Membre fondateur d'Arion Orchestre Baroque, il a effectué des tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Nord et du Sud, et a notamment enregistré avec Tafelmusik, Les Violons du Roy et l'Orchestre symphonique de Montréal. Il compte à son actif plusieurs enregistrements – tous salués par la critique – réalisés sur de très rares instruments d'époque et sur des répliques d'instruments historiques, entre autres, des albums consacrés à la musique de Scarlatti, Bach, Handel, Frescobaldi et Geminiani. Hank Knox enseigne le clavecin à l'Université McGill et est à la tête de l'Orchestre baroque de McGill. Récemment, il a dirigé les opéras baroques *Didon* et *Énée* de Purcell, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi, ainsi que *Rodelinda*, *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Alcina* et *Rinaldo* de Handel.

*Recognized internationally for his "dynamic and colourful performances," harpsichordist Hank Knox performs in concert halls, churches, museums, art galleries and private residences around the world. A founding member of Arion Baroque Orchestra, he has toured Europe, Japan and North and South America, and has performed and recorded with Tafelmusik, Les Violons du Roy and the Orchestre symphonique de Montréal. He has to his credit several acclaimed recordings on very rare period instruments or replicas of historical instruments in programs dedicated to Scarlatti, Bach, Handel, Frescobaldi, Geminiani and others. Knox also teaches harpsichord at McGill University and leads the McGill Baroque Orchestra. Recently, he conducted several baroque operas, including Dido and Aeneas by Purcell, L'incoronazione di Poppea by Monteverdi, and Rodelinda, Giulio Cesare, Agrippina, Alcina and Rinaldo by Handel.*





Nathan Mondry

orgue / organ

Organiste et claveciniste professionnel, Nathan Mondry joue également du piano et jouit d'une renommée internationale comme improvisateur et compositeur. Il est actuellement inscrit au programme de doctorat en musique de l'Université Cornell, où il pousse plus loin sa connaissance des instruments à clavier. Auparavant, il a obtenu un baccalauréat en interprétation au piano à l'Université du Michigan, une maîtrise en interprétation au clavecin et un diplôme d'artiste en interprétation à l'orgue à l'Université McGill, ainsi qu'une maîtrise en improvisation historique à la Schola Cantorum Basiliensis, en Suisse. Nathan a remporté de nombreux prix, dont un Prix spécial au premier Concours international de réalisation de basse continue et de partimento de Katowice, en Pologne (2019), un premier prix (avec Arnie Tanimoto) au Concours Bach-Abel (2018), et un prix en composition au Concours international de composition pour orgue de Pordenone, en Italie (2019). Il a en outre été finaliste au Concours Sweelinck, aux Pays-Bas (2017). De plus, il a mené à bien divers projets d'actualisation d'œuvres anciennes et de composition d'œuvres originales pour divers organismes et musiciens, dont l'Association Éphémère classique en France (projet Myrelingues), l'ensemble montréalais Les Idées heureuses, l'organiste italien Alberto Gaspardo et le groupe suisse PrimaFlautina.

*A professional organist, harpsichordist and fortepianist, Nathan Mondry has carved an international reputation as an improviser and composer and is currently a D.M.A. student in the Keyboard Studies program at Cornell University. After completing a bachelor's degree in piano performance at the University of Michigan, he earned a master's degree in harpsichord performance and an Artist Diploma in organ performance at McGill University, followed by a master's degree in historical improvisation at the Schola Cantorum Basiliensis in Switzerland. Mondry is the recipient of numerous prizes, including a Special Prize at the First International Competition for Basso Continuo and Partimento Realization in Katowice, Poland (2019), First Prize (with Arnie Tanimoto) at the Bach-Abel Competition (2018), and a prize for composition at the International Competition for Organ Composition in Pordenone, Italy (2019). He was also a finalist in the 2017 Sweelinck Competition in the Netherlands. Furthermore, he has been commissioned to reconstruct and compose original works for various organizations and musicians, including the Association Éphémère classique in France ("Projet Myrelingues"), Les Idées heureuses in Montréal, as well as the Italian organist Alberto Gaspardo and the Swiss consort group PrimaFlautina.*

Matthias Soly-Letarte  
percussions

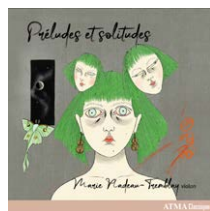
Matthias Soly-Letarte baigne dans un environnement musical depuis son tout jeune âge. Après des études à l'école primaire à vocation musicale Le Plateau, il poursuit ses études à deux écoles secondaires offrant également le programme de musique, Joseph-François-Perrault et Pierre-Laporte, où il choisit de se spécialiser en percussions classiques. Il étudie ensuite au Conservatoire de musique de Montréal, où il obtient un Premier prix avec grande distinction à l'unanimité en 2015. Depuis qu'il est sorti de l'école, le percussionniste est engagé régulièrement par différents orchestres symphoniques et ensembles, tels que l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), Les Idées heureuses, Arion Orchestre Baroque et L'Harmonie des saisons. Matthias s'intéresse particulièrement à la musique ancienne, au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle et à la musique contemporaine.

*Matthias Soly-Letarte has been immersed in music since his early childhood. Following his primary education at the music-oriented elementary school Le Plateau, he attended two high schools that also offer a music program, Joseph-François-Perrault and Pierre-Laporte, where he chose to specialize in classical percussion. He graduated from the Conservatoire de musique de Montréal in 2015 with a First Prize with Great Distinction and has since performed regularly with various symphony orchestras and ensembles, such as the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Orchestre Métropolitain, the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), the Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), Les Idées heureuses, Arion Baroque Orchestra and L'Harmonie des saisons. He is particularly interested in early music, twentieth-century repertoire and contemporary music.*

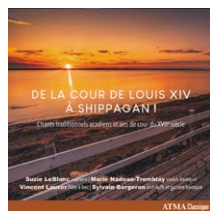
Marie Nadeau-Tremblay chez / on ATMA Classique



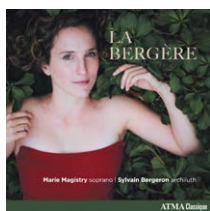
La Peste  
ACD2 2809



Préludes et solitudes  
ACD2 2823



avec / with Vincent Lauzer  
De la cour de Louis XIV à Shippagan!  
ACD2 2837



La bergère  
ACD2 2801

Vincent Lauzer chez / on ATMA Classique



Passaggi  
ACD2 2637



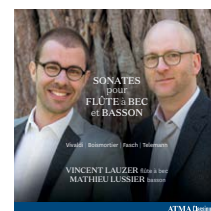
Vivaldi :  
concertos pour flûte à bec  
ACD2 2760



Telemann :  
Concertos et Ouvertures  
ACD2 2789



Bach'n'Jazz  
ACD2 2745



Sonates pour flûte à bec  
et basse  
ACD2 2753

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

© 2023 Marie Nadeau-Tremblay, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.

© 2023 Marie Nadeau-Tremblay, under exclusive license with ATMA Records inc.

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Assistant à la technique / *Technical assistant* **Jean-François Vézina**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada

13, 14 et 15 juin 2022 / *June 13, 14 and 15, 2022*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur de production / *Production manager* **Michel Ferland**

Éditrice du livret / *Booklet editor* **Joannie Lajeunesse**

Photo de couverture et photos du livret / *Cover photo and booklet photos* © **Huei Lin**

Les Barocudas tiennent à remercier Marc Boucher et le Festival Classica, Jacques Marchand, le festival Cecilia, Huei Lin, David Greenberg, Andrew Wan et Hermentrude Tremblay. / *The Barocudas wish to thank Marc Boucher and the Festival Classica, Jacques Marchand, the Cecilia Festival, Huei Lin, David Greenberg, Andrew Wan and Hermentrude Tremblay.*